

Cérémonie de commémoration | Herdenkingsplechtigheid  
Gedenkveranstaltung | Commemoration Ceremony

---

# BASTOGNE BASTENAKEN BASTNACH

16.12.2019



.be



**FR**

Cérémonie de commémoration du gouvernement fédéral belge à l'occasion du 75e anniversaire de la Bataille des Ardennes

| 4

**NL**

Hedenkingsplechtigheid van de Belgische federale regering voor de 75ste verjaardag van de Slag om de Ardennen

| 16

**DE**

Gedenkveranstaltung der belgischen Föderalen Regierung zum 75. Jahrestag der Ardennenschlacht

| 28

**EN**

Commemoration Ceremony by the federal Belgian government on the 75th anniversary of the Battle of the Bulge

| 40

---

Discours | Toespraken | Ansprachen | Speeches (EN)

| 52



# INTRODUCTION

---

Au cours de l'hiver glacial de 1944, le Reich allemand surprend les alliés en lançant une contre-offensive dans les Ardennes. La bataille qui a suivi, mieux connue sous le nom de Bataille des Ardennes, a été l'une des plus sanglantes de la Seconde Guerre mondiale. Les sacrifices consentis et les destructions causées par la guerre restent toujours dans les mémoires 75 ans plus tard.

Lors de cette cérémonie de commémoration, le gouvernement belge réunit à Bastogne les représentants des huit pays concernés, afin de reconnaître l'importance de la mémoire collective et de la paix durable entre les différentes nations.

La cérémonie au monument du Mardasson à Bastogne est placée sous le signe de la gratitude envers les anciens combattants, la commémoration des victimes civiles et militaires ainsi que des personnes disparues.

Outre les représentants des anciens combattants qui se sont battus lors de la Bataille des Ardennes et les civils, le gouvernement belge reçoit les chefs d'Etat et de gouvernement et les représentants de l'Allemagne, du Canada, des Etats-Unis, de la France, du Grand-Duché de Luxembourg, des Pays-Bas, de la Pologne et du Royaume-Uni.



# DÉROULEMENT DE LA CÉRÉMONIE

---

**10h30** | Arrivée des invités au monument du Mardasson  
Haie d'honneur par le Bataillon des Chasseurs ardennais  
Intermède musical par la Musique royale des Guides

---

**10h35** | Survol par deux avions historiques

---

**10h45** | Introduction par le Corps de trompettes de la Musique royale des Guides

Discours par :

- Sa Majesté le Roi des Belges
- M. Frank-Walter Steinmeier, Président de la République fédérale d'Allemagne
- Dr Mark T. Esper, Secrétaire américain à la Défense

Dépôt d'une gerbe de fleurs par les chefs d'Etat et les délégations

Minute de silence

Last Post, hommage aux soldats tombés au combat

Discours de M. Benoît Lutgen, Bourgmestre de Bastogne

Témoignage de M. Malcolm 'Buck' Marsh Jr., ancien combattant américain

---

**11h15** | Moment symbolique  
Dépôt de roses à la plaque commémorative par les anciens combattants

---

**11h35** | Hymne européen, hymne national des Etats-Unis et *La Brabançonne* par la Musique royale des Guides

---

**11h40** | Défilé aérien par des avions contemporains

---

**11h45** | Réception

# RECONNAISSANCE DES ANCIENS COMBATTANTS ET DES CIVILS

---

Les anciens combattants américains et les citoyens belges qui ont vécu la Bataille des Ardennes sont honorés lors de la cérémonie. Les anciens combattants faisaient partie des troupes des forces américaines impliquées dans la Bataille des Ardennes. Les civils sont originaires des environs de Bastogne et, enfants, ils ont été témoins et victimes des bombardements près de Villers-la-Bonne-Eau et Manhay. Ils représentent les nombreux civils qui ont été victimes des combats.

Malcolm 'Buck' Marsh, Jr. a servi dans l'armée américaine de 1941 à 1946. Pendant la Bataille des Ardennes, il faisait partie de la A Company, 36th Armored Regiment, 3rd Armored Division. Il a reçu plusieurs distinctions : la Purple Heart et trois Battle Stars. Après la guerre, il a dirigé une entreprise de construction à Florence, Alabama.



## LE GESTE SYMBOLIQUE

---

*« Entre terre et ciel, entre ciel et neige, entre neige et hommes, entre hommes et combats »*

Le geste symbolique proposé par M.Zo, un metteur en scène belge sensible à l'onirisme, évoque sobrement la fragilité des vies, l'équilibre difficile entre les nations, les conditions extrêmes des combats au cœur de l'hiver 44 et l'hommage à rendre à ceux qui ont mené la bataille.

Une humanité se dégage de cet instant désiré comme un poème visuel et universel, en écho aux particularités du conflit.

Les artistes et figurants associés au geste soulignent dans leurs disciplines respectives une communauté de situation où les hommes se solidarisent dans l'adversité.

---

### **ARTISTES ET FIGURANTS :**

- Johanne Humblet, funambule
- Julie Prayez, chanteuse lyrique et actrice
- Les figurants de « Devoir de mémoire asbl »
- Régis Leroy et Hugo Romain Rouch, circassiens
- M.Zo, metteur en scène de la compagnie « Facteurs d'amour »
- Anne-Marie Segers, maîtresse de cérémonie

# DÉFILÉ AÉRIEN

---

*Survol par des avions contemporains :*

- quatre F15 US Air Force
- quatre F16 Composante Air belge
- deux TYPHOON British Royal Air Force
- deux F16 Nederlandse Koninklijke Luchtmacht
- deux CF18 Royal Canadian Air Force
- deux RAFALE Armée de l'Air France
- deux EF2000 Deutsche Luftwaffe



*Avant le début de la cérémonie, deux avions historiques survoleront le site :*

- un **Supermarine Spitfire** : avion de combat monoplace britannique utilisé par la Royal Air Force et d'autres alliés pendant la Seconde Guerre mondiale

- un **Mustang TF-51D 'Scat VII'** : avion de chasse à long rayon d'action et chasseur-bombardier américain de la Seconde Guerre mondiale, conçu par la North American Aviation. Il s'agit de l'ancien Mustang P-51 du Major Robin Olds.



## LE MONUMENT DU MARDASSON

---

Le monument du Mardasson a été édifié en 1950 afin d'honorer les nombreux soldats américains qui y ont donné leur vie pour la libération de la Belgique. L'Ambassade des Etats-Unis a joué un rôle central dans la mise en œuvre de collectes de fonds pour la rénovation du Mardasson dont la première phase vient de s'achever.

Le monument a la forme d'une étoile. Sur les parois de la galerie ouverte, l'histoire de l'offensive des Ardennes est gravée en lettres d'or. Un promenoir, situé au sommet, permet de jouir d'une vue panoramique fabuleuse découvrant presque toutes les positions défensives tenues pendant le siège de la ville. La crypte du monument est ornée de mosaïques réalisées par l'artiste français Fernand Léger. Le bâtiment a été construit selon les plans de l'architecte Georges Dedoyard et porte l'inscription latine « *populus belgicus memor liberatoribus americanis* » (Le peuple belge n'oublie pas les libérateurs américains).



## LE BASTOGNE WAR MUSEUM

---

Le Bastogne War Museum permet de visualiser la Seconde Guerre mondiale, de la phase initiale à l'automne de 1944, avec une attention particulière pour l'offensive des Ardennes. Les moments clés de l'offensive et les épreuves qu'ont dû traverser les combattants sont placés dans un contexte large. Le musée montre la vie des civils avant, pendant et après l'occupation.

Le musée est situé sur le site de l'ancien centre historique de Bastogne. Il offre une immersion totale, qui permet au visiteur de vivre avec tous ses sens ce qui s'est passé pendant la guerre.

# LA BATAILLE DES ARDENNES

---

En septembre 1944, les armées alliées terminent leur traversée rapide de la France, de la Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg. Adolf Hitler émet pour la première fois l'idée d'opérer une contre-offensive majeure destinée à ébranler, à la fin de l'automne, l'entièreté du front occidental. Il prépare ainsi, dans le plus grand secret, ce que l'on appellera la Bataille des Ardennes.

Après l'opération *Market Garden*, Adolf Hitler comprend l'intérêt du port d'Anvers pour l'approvisionnement allié. En novembre, malgré les raids aériens alliés sur l'Allemagne, il décide de maintenir la pression en lançant des bombes volantes V1 et V2 sur Anvers et Liège. En décembre 1944, il tente de reprendre Anvers par le biais d'une offensive d'envergure dans les Ardennes, l'opération *Wacht am Rhein* (Garde au Rhin), dont la ligne conductrice est de séparer les liaisons entre les armées américaines et britanniques. L'opération sera rebaptisée le 4 décembre *Herbstnebel* (Brouillard d'automne).





## L'OFFENSIVE DES ARDENNES

Malgré les réticences des maréchaux Gerd von Rundstedt et Walter Model, le *Heeresgruppe B* a pour mission de franchir la Meuse le plus rapidement possible en établissant, tout d'abord, des têtes de pont entre Liège et Namur et de s'emparer ensuite d'Anvers.

Suivant les plans décidés par le haut commandement allemand, l'effort principal sera assuré par la *6. SS-Panzer-Armee* dont l'objectif est de reprendre Anvers et ses installations portuaires, en vue d'empêcher le ravitaillement et les renforts des armées alliées engagées aux Pays-Bas. La *5. Panzer-Armee* reçoit, quant à elle, pour objectif de traverser la Meuse entre Amay et Namur. Elle couvrira la *6. SS-Panzer-Armee* le long de la ligne Anvers-Bruxelles-Namur-Dinant et empêchera les réserves ennemies d'attaquer sur ses arrières.

La *7. Armee* couvrira les flancs sud et sud-ouest de l'opération. Son but initial sera d'atteindre la vallée de la Semois et de faire la jonction avec le front de la Moselle à l'est du Luxembourg.



Deux actions connexes sont greffées à l'opération *Wacht am Rhein* :

- l'opération *Stösser* (opération *Épervier*), largage de 1.200 parachutistes (en fait, moins de 300) au nord de Malmedy en vue de bloquer l'acheminement des réserves alliées sur le flanc nord de l'offensive

- l'opération *Greif* (opération *Griffon*), confiée aux commandos du *SS-Obersturmbannführer Otto Skorzeny*, l'auteur du coup de main audacieux qui a enlevé Benito Mussolini à ses gardiens italiens en septembre 1943. Revêtus d'uniformes américains et dotés de matériel de prise, les soldats doivent se saisir des ponts d'Engis, Amay et Huy, en vue d'assurer le passage des colonnes blindées allemandes



## 16 DÉCEMBRE 1944

### LANCEMENT DE L'OFFENSIVE

Minutieusement préparée, l'offensive des Ardennes est lancée le matin du 16 décembre 1944, sur un front s'étendant de Montjoie à Echternach. Alors que la victoire des Alliés postés aux frontières du Reich allemand semble inéluctable, les villes belges de Saint-Vith, Houffalize et Stavelot tombent l'une après l'autre. Bastogne n'est pas un objectif mais simplement un important nœud routier à prendre «en passant». Ce n'est qu'au moment où l'état-major allemand, et plus particulièrement Adolf Hitler, acceptent l'idée que l'objectif assigné à l'opération *Wacht am Rhein* ne sera pas atteint que Bastogne devient un objectif majeur.

Du 21 au 26 décembre, toutes les troupes encerclées à Bastogne sont placées sous le commandement du *Brigadier General* McAuliffe. Le 22 décembre, il rejette une demande de reddition faite par des émissaires allemands par un cinglant «Nuts» !

Dès le 23 décembre, l'éclaircie arrive et les assiégés de Bastogne sont ravitaillés par parachutage. Venant du sud, le char Sherman *Cobra King* appartenant au *Combat Command R* de la 4e Division blindée (3e Armée du Général Patton) parvient à rompre l'encerclement allemand, le lendemain de Noël, à Assenois. Les combats feront néanmoins rage à proximité encore une quinzaine de jours, Adolf Hitler ne se résignant pas à la défaite.

Le 28 janvier 1945 est la date généralement retenue comme étant le dernier jour de la Bataille des Ardennes, la *Wehrmacht* étant rejetée à peu près sur ses positions de départ.

# UN LOURD TRIBUT PARMIL LES SOLDATS ET LES CIVILS

---

Les pertes de la Bataille des Ardennes sont élevées pour les deux camps. Du côté allié, des rapports provisoires donnent 10.733 tués, 42.316 blessés et 22.636 disparus. Du côté allemand, la liste des pertes indique 12.652 tués, 38.600 blessés, 30.582 disparus et 28.000 prisonniers\*.

Si la Bataille des Ardennes fut pour les Alliés une brillante victoire remportée sur le Reich allemand, elle fut aussi un drame épouvantable pour les civils qui se trouvaient bien malgré eux au cœur des combats. Environ 2.500 civils ont perdu la vie en Belgique, dont 927 dans les cantons de Malmedy, Saint-Vith et Stavelot, 782 dans l'arrondissement de Bastogne, 364 dans celui de Marche, 106 dans celui de Neufchâteau et 500 au Grand-Duché de Luxembourg.



À ceux-ci s'ajoutent les massacres commis par des unités de représailles allemandes. C'est ainsi que le 24 décembre 1944, dans le village de Bande (Nassogne), 34 civils belges sont exécutés. Les anciens résistants sont particulièrement ciblés par ces actes de terreur.

Les soldats ne sont pas épargnés par les massacres. Des prisonniers désarmés sont froidement exécutés peu après leur reddition, comme c'est le cas le 17 décembre à Baugez (Malmedy) où sont abattus plusieurs dizaines de prisonniers de guerre. A Wereth (Amblève), onze soldats américains d'origine africaine prisonniers sont torturés, mutilés et tués par des soldats du Reich. A Chenogne (Vaux-sur-Sûre) enfin, ce sont plus de 60 prisonniers allemands qui sont exécutés par des soldats américains le jour de l'an 1945.

Le XXXe Corps britannique prit aussi une part significative dans la Bataille des Ardennes. Il contribuera à l'arrêt de l'avance blindée allemande vers Dinant. Durant un hiver particulièrement rude, les Britanniques reprirent les régions de Marche, Hotton et La Roche-en-Ardenne afin de réaliser la jonction avec les troupes américaines.

Quant aux pertes britanniques, elles s'élevèrent à près de 325 tués (au total 2.400 tués, blessés et disparus), dont une grande partie repose au cimetière militaire du Commonwealth à Hotton.

Près de 11.000 immeubles ont été détruits et le quart du cheptel bovin a été anéanti. Un appel au parrainage fut lancé auprès de la population afin de soutenir les régions sinistrées. L'essentiel de la reconstruction ne sera achevé qu'en 1953-1954, soit dix ans après la Bataille.

---

\* Sources : Aron P., & Gotovitch J. (Red.). (2008). *Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale en Belgique*. Bruxelles : André Versaille.  
de Launay J., & Offergeld J. (1982). *La vie quotidienne des Belges sous l'occupation 1940-1945*. Bruxelles : Legrain.

# INLEIDING

---

In de koude winter van 1944 verraste het Duitse Rijk de geallieerden door een tegenoffensief te lanceren in de Ardennen. De slag die erop volgt, beter bekend als de Slag om de Ardennen, was een van de bloedigste veldslagen van de Tweede Wereldoorlog. De offers die gebracht werden en de vernielingen door de oorlog leven nu, 75 jaar later, voort in de herinnering.

Tijdens deze herdenkingsplechtigheid brengt de Belgische regering de vertegenwoordigers van de acht betrokken landen in Bastenaken samen, om het belang van de collectieve herinnering en de duurzame vrede tussen de verschillende naties te erkennen.

De plichtigheid bij het Mardassonmonument in Bastenaken staat in het teken van de erkentelijkheid tegenover de oud-strijders, de herdenking van de burgerslachtoffers en van alle slachtoffers en vermisten.

Naast de vertegenwoordigers van de oud-strijders die meevochten in de Slag om de Ardennen en de burgers, ontvangt de Belgische regering de staatshoofden, regeringsleiders en vertegenwoordigers van Canada, Duitsland, Frankrijk, het Groothertogdom Luxemburg, Nederland, Polen, het Verenigd Koninkrijk en de Verenigde Staten.





# VERLOOP VAN DE PLECHTIGHEID

---

- 10.30 u** | Aankomst van de gasten aan het Mardassonmonument  
Erehaag door het Bataljon Ardeense Jagers  
Muzikaal interludium door de Koninklijke Muziekkapel van de Gidsen
- 
- 10.35 u** | Overvlucht door twee historische vliegtuigen
- 
- 10.45 u** | Inleiding door het trompetterkorps van de Koninklijke Muziekkapel van de Gidsen  
Toespraken door:
- Zijne Majesteit de Koning der Belgen
  - De heer Frank-Walter Steinmeier, Bondspresident van Duitsland
  - Dr. Mark T. Esper, United States Secretary of Defense
- Kranslegging door de staatshoofden en delegaties  
Minuut stilte  
Last Post, eerbetoon aan de gesneuvelden  
Toespraak door de heer Benoît Lutgen, Burgemeester van Bastenaken  
Getuigenis van de heer Malcolm 'Buck' Marsh, Jr., Amerikaans oud-strijder
- 
- 11.15 u** | Symbolische performance  
Neerlegging van rozen op de gedenkplaat door de oud-strijders
- 
- 11.35 u** | Europese hymne, *National Anthem* van de Verenigde Staten en *De Brabançonne* door de Koninklijke Muziekkapel van de Gidsen
- 
- 11.40 u** | Défilé aérien par des avions contemporains
- 
- 11.45 u** | Réception

# ERKENNING VAN DE OUD-STRIJDERS EN BURGERS

---

Amerikaanse oud-strijders en Belgische burgers die de Slag om de Ardennen hebben meegemaakt, worden geëerd tijdens de plechtigheid. De oud-strijders maakten deel uit van de troepen van de Amerikaanse strijdkrachten die betrokken waren in de Slag om de Ardennen. De burgers zijn afkomstig uit de buurt van Bastenaken en waren als kind getuige en slachtoffer van de bombardementen bij Villers-la-Bonne-Eau en Manhay. Ze vertegenwoordigen de vele burgers die het slachtoffer werden van de gevechten.

Malcolm 'Buck' Marsh, Jr. diende in het Amerikaanse leger van 1941 tot 1946. Tijdens de Slag om de Ardennen maakte hij deel uit van A Company, 36th Armored Regiment, 3rd Armored Division. Hij ontving verscheidene onderscheidingen: Purple Heart en drie Battle Stars. Hij leidde na de oorlog een bouwonderneming in Florence, Alabama.



## HET SYMBOLISCHE GEBAAAR

---

*'Tussen hemel en aarde, tussen hemel en sneeuw, tussen sneeuw en mensen, tussen mensen en gevechten'*

Het symbolische gebaar voorgesteld door M.Zo, een Belgische regisseur die gevoelig is voor dromen, geeft een sober beeld van de kwetsbaarheid van levens, van het moeilijke evenwicht tussen naties, van de extreme omstandigheden van de gevechten midden in de winter van 1944 en van het eerbetoon dat we verschuldigd zijn aan zij die de strijd hebben gevoerd.

Het is de menselijkheid die zichtbaar wordt in dit gebaar, dat de bijzonderheden van het conflict weerspiegelt als een visueel en universeel gedicht. De kunstenaars en figuranten die dit gebaar uitvoeren, laten elk in hun eigen discipline situaties zien waarin mensen zich solidair tonen in moeilijke momenten.

---

### **KUNSTENAARS EN FIGURANTEN:**

- Johanne Humblet, koorddanseres
- Julie Prayez, lyrische zang en actrice
- De figuranten van 'Devoir de mémoire asbl'
- Régis Leroy en Hugo Romain Rouch, cirkusartiesten
- M.Zo, regisseur van het gezelschap 'Facteurs d'amour'
- Anne-Marie Segers, ceremoniemeester

# LUCHTDÉFILÉ

---

*Overvlucht door hedendaagse vliegtuigen:*

- vier F15 US Air Force
- vier F16 Belgische Luchtcomponent
- twee TYPHOON British Royal Air Force
- twee F16 Nederlandse Koninklijke Luchtmacht
- twee CF18 Royal Canadian Air Force
- twee RAFALE Armée de l'Air France
- twee EF2000 Deutsche Luftwaffe



*Voor de aanvang van de plechtigheid is er een overvlucht door twee historische vliegtuigen:*

- een **Supermarine Spitfire**: Brits eenzits gevechtsvliegtuig dat de Royal Air Force en andere geallieerden gebruikten tijdens Wereldoorlog II
- een **Mustang TF-51D 'Scat VII'**: een Amerikaans langeafstandsjachtvliegtuig en jachtbommenwerper uit de Tweede Wereldoorlog, ontworpen door North American Aviation. Dit was de voormalige Mustang P-51 van Maj. Robin Olds.

## MARDASSONMONUMENT

---

Het Mardassonmonument werd in 1950 opgericht om de vele Amerikaanse soldaten te eren die er hun leven hebben gegeven voor de bevrijding van België. De ambassade van de Verenigde Staten heeft een belangrijke rol gespeeld in het inzamelen van fondsen voor de renovatie van het monument. De eerste fase van de renovatie is zopas beëindigd.

Het monument heeft de vorm van een ster. In de zuilen van de open galerij is met gouden letters het verhaal van het Ardennenoffensief gegraveerd. Een wandelgang op de top biedt een vergezicht op de verdedigingsstellingen die ingenomen werden tijdens de bezetting van de stad. De crypte van het monument is versierd met mozaïeken van de Franse kunstenaar Fernand Léger. Het gebouw werd gebouwd volgens de plannen van architect Georges Dedoyard en draagt de Latijnse inscriptie '*populus belgicus memor liberatoribus americanis*' (Het Belgische volk vergeet de Amerikaanse bevrijders niet).



## BASTOGNE WAR MUSEUM

---

Het Bastogne War Museum brengt de Tweede Wereldoorlog in beeld, van de beginfase tot de herfst van 1944, met speciale aandacht voor het Ardennenoffensief. Sleutelmomenten uit het offensief en de beproevingen die de strijders moesten doorstaan, worden in een brede context geplaatst. Het museum toont het leven van de burgers voor, tijdens en na de bezetting.

Het museum bevindt zich op de plaats van het voormalige historisch centrum van Bastenaken. Het biedt een totale onderdompeling, die de bezoeker met al zijn zintuigen laat meemaken hoe het er tijdens de oorlog aan toe ging.

# DE SLAG OM DE ARDENNEN

---

In september 1944 rukken de geallieerde legers snel op door Frankrijk, België en het Groothertogdom Luxemburg. Adolf Hitler bedenkt een groot tegenoffensief, waarmee hij in de herfst het volledige westelijke front wil ontwrichten. In het diepste geheim plant hij wat we nu kennen als de Slag om de Ardennen.

Na Operatie Market Garden begrijpt Adolf Hitler het belang van de haven van Antwerpen voor de bevoorrading van de geallieerden. Ondanks de geallieerde luchtaanvallen in Duitsland besluit hij in november de druk op te voeren en hij laat vliegende bommen type V1 en V2 op Antwerpen en Luik afvuren. In december 1944 tracht hij door een grootschalig offensief in de Ardennen, Antwerpen opnieuw in handen te krijgen: Operatie Wacht am Rhein moet een breuk tussen de Amerikaanse en Britse legers bewerkstelligen. De operatie wordt later op 4 december omgedoopt tot Unternehmen Herbstnebel.





## ARDENNENOFFENSIEF

Maarschalken Gerd von Rundstedt en Walter Model zien de operatie niet zitten. Toch krijgt de Heeresgruppe B de opdracht zo snel mogelijk de Maas over te steken om eerst bruggenhoofden tussen Luik en Namen te creëren en daarna Antwerpen in te nemen.

Volgens de plannen van de Duitse legerleiding moet de 6. SS-Panzer-Armee Antwerpen en de haven innemen, om de bevoorrading en versterking van de geallieerde legers die in Nederland strijden, af te snijden. De 5. Panzer-Armee moet tussen Amay en Namen de Maas oversteken en de 6. SS-Panzer-Armee op de as Antwerpen-Brussel-Namen-Dinant dekken, om te voorkomen dat de vijandelijke eenheden in de rug aanvallen.

De 7. Armee moet de zuidelijke en zuidwestelijke flank van de operatie dekken. Ze moet de vallei van de Semois bereiken en vervolgens een verbinding met de frontlijn aan de Moezel ten oosten van Luxemburg realiseren.



Twee bijkomende acties sluiten bij Operatie Wacht am Rhein aan:

- Operatie Stösser (Operatie Sperwer): dropping van 1200 parachutisten (in werkelijkheid minder dan 300) ten noorden van Malmedy om de toevoer van geallieerde reserves op de noordelijke flank van het offensief te beletten

- Operatie Greif (Operatie Griffioen): toevertrouwd aan de commando's van SS-Obersturmbannführer Otto Skorzeny, die ook instond voor de bevrijdingsactie van Benito Mussolini in september 1943. Uitgedost in Amerikaanse uniformen en met buitgemaakt materiaal moeten de manschappen de bruggen van Engis, Amay en Hoi innemen om de doortocht van Duitse pantserkolonnes mogelijk te maken.





## 16 DECEMBER 1944

### START VAN HET OFFENSIEF

Het minutieus voorbereide Ardennenoffensief gaat in de ochtend van 16 december 1944 van start. Het front strekt zich uit van Montjoie tot Echternach. De overwinning van de geallieerden lijkt dan onafwendbaar, want ze staan reeds aan de grens van het Duitse Rijk. De Belgische steden Sankt-Vith, Houffalize en Stavelot vallen een na een. Bastenaken is op dat ogenblik geen doelwit, maar wel een belangrijk verkeersknooppunt. Het is pas wanneer de Duitse generale staf en in het bijzonder Adolf Hitler inzien dat Operatie Wacht am Rhein niet zal slagen, dat Bastenaken een essentieel doelwit wordt.

Van 21 tot 26 december komen alle troepen die in Bastenaken vastzitten onder het bevel van Brigadier General McAuliffe te staan. Op 22 december verwerpt hij de Duitse vraag tot overgave met een vernietigend 'Nuts!'.

Op 23 december klaart de hemel uit en kunnen de belegerde troepen in Bastenaken door parachutering bevoorrad worden. Vanuit het zuiden komt de Sherman-tank Cobra King van het Combat Command R van de 4de Pantserdivisie (3de Leger van generaal Patton) aanzetten en op tweede Kerstdag doorbreekt hij de Duitse omcirkeling in Assenois. De gevechten in de omgeving woeden echter nog twee weken voort, want Hitler weigert zich gewonnen te geven.

28 januari 1945 wordt algemeen als de laatste dag van de Slag om de Ardennen gezien: de Wehrmacht is dan tot zijn uitgangspositie teruggedrongen.

# ZWARE TOL ONDER SOLDATEN EN BURGERS

---

Beide kampen verliezen heel wat manschappen. Aan geallieerde zijde spreken voorlopige rapporten van 10.733 doden, 42.316 gewonden en 22.636 vermisten. De Duitse verliezen lopen op tot 12.652 doden, 38.600 gewonden, 30.582 vermisten en 28.000 krijgsgevangenen\*.

Voor de geallieerden is de Slag om de Ardennen een belangrijke overwinning op het Duitse Rijk, maar voor de burgers die zich middenin het strijdtoneel bevinden, is de veldslag een drama. In België sterven ongeveer 2500 mensen (onder wie 927 in de kantons Malmédy, Sankt-Vith en Stavelot, 782 in het arrondissement Bastenaken, 364 in het arrondissement Marche, 106 in Neufchâteau). In het Groothertogdom Luxemburg vallen 500 slachtoffers.



Daarbij komen ook de slachtoffers van de Duitse vergeldingsacties. Op 24 december 1944 worden bijvoorbeeld in Bande (Nassogne) 34 inwoners terechtgesteld. Het zijn vooral de weerstanders die door deze terreuracties getroffen worden.

De soldaten betalen eveneens een hoge prijs. Ontwapende gevangenen worden kort na hun overgave koelbloedig neergeschoten zoals op 17 december in Baugnez (Malmedy) waar tientallen krijgsgevangenen worden gedood, in Wereth (Amblève) waar elf Afrikaans Amerikaanse gevangenen worden gefolterd, verminkt en gedood door de soldaten van het Reich, of nog in Chenogne (Vaux-sur-Sûre) waar op nieuwjaarsdag 1945, zestig Duitse krijgsgevangenen door Amerikaanse soldaten worden neergeschoten.

Het XXXste Britse Korps heeft ook een belangrijk aandeel in de Slag om de Ardennen: het bracht de Duitse pantsers die naar Dinant oprukten tot staan. Tijdens een bijzonder barre winter nemen de Britten de streek van Marche, Hotton en La-Rochee-Ardenne in, waardoor een aansluiting met de Amerikaanse troepen kan worden gerealiseerd.

Aan Britse zijde vielen 325 doden (in totaal 2400 gewonden, doden en vermisten). Een groot deel van hen vond een laatste rustplaats in de militaire begraafplaats van het Gemeenebest in Hotton.

11.000 gebouwen en een kwart van de veestapel werden verwoest. Er werd een oproep gelanceerd om de bevolking van de geteisterde gebieden bij te staan. De heropbouw werd pas in 1953-1954 afgerond, tien jaar na de veldslag.

---

\* Bronnen: Aron P., & Gotovitch J. (Red.). (2008). *Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale en Belgique*. Bruxelles : André Versaille.  
de Launay J., & Offergeld J. (1982). *La vie quotidienne des belges sous l'occupation 1940-1945*. Bruxelles : Legrain.

# EINFÜHRUNG

---

Im eisigen Winter 1944 überraschte das Deutsche Reich die Alliierten mit einer Gegenoffensive in den Ardennen. Die anschließende Schlacht, besser bekannt als die Ardennenoffensive, war eine der blutigsten Schlachten des Zweiten Weltkriegs. Die Opfer und Zerstörungen durch den Krieg leben auch 75 Jahre später noch in unserer Erinnerung fort.

Aus Anlass dieses Gedenkens bringt die belgische Regierung die Vertreter der acht beteiligten Länder in Bastogne zusammen, um die Bedeutung des gemeinsamen Erinnerns und des dauerhaften Friedens zwischen den verschiedenen Nationen zu unterstreichen.

Die Zeremonie am Mardasson Memorial in Bastogne ist von Dankbarkeit gegenüber den Veteranen, dem Gedenken an die zivilen und militärische Opfer sowie an alle Vermissten geprägt.

Neben den Vertretern der Veteranen der Ardennenschlacht und den Bürgern begrüßt die belgische Regierung die Staats- und Regierungschefs sowie Vertreter aus Deutschland, Frankreich, Kanada, Luxemburg, den Niederlanden, Polen, den USA, und dem Vereinigten Königreich.



# ABLAUF DER GEDENKVERANSTALTUNG

---

- 10.30 Uhr** | Ankunft der Gäste am Mardasson Memorial  
Ehrenspalier des Bataillons der Ardennenjäger  
Musikalisches Interludium der Königlichen Musikkapelle
- 
- 10.35 Uhr** | Überflug von zwei historischen Flugzeugen
- 
- 10.45 Uhr** | Eröffnung durch das Trompetenkorps der Königlichen Musikkapelle  
Ansprachen von:
- Seiner Majestät, dem König der Belgier
  - Frank-Walter Steinmeier, Bundespräsident der Bundesrepublik Deutschland
  - Mark T. Esper, Verteidigungsminister der USA
- Kranzniederlegung durch die Staatschefs und Delegationen  
Schweigeminute  
*The Last Post*, Ehrung der Toten  
Ansprache von Benoît Lutgen, Bürgermeister von Bastogne  
Botschaft des amerikanischen Veteranen Malcolm 'Buck' Marsh, Jr.
- 
- 11.15 Uhr** | Symbolische Performance  
Hinterlegung von Rosen auf der Gedenktafel durch die Ex-Kombattanten
- 
- 11.35 Uhr** | Europahymne, *National Anthem* der USA und *Brabançonne*, gespielt von der Königlichen Musikkapelle
- 
- 11.40 Uhr** | Flugschau mit modernen Flugzeugen
- 
- 11.45 Uhr** | Empfang

# EHRUNG DER EX-KOMBATTANTEN UND ZIVILISTEN

---

Amerikanische Veteranen und belgische Zivilisten, die die Ardennenschlacht miterlebt haben, werden während der Zeremonie geehrt. Die Ex-Kombattanten gehörten zu den Truppen der amerikanischen Streitkräfte, die in der Ardennenschlacht gekämpft hatten. Die Zivilisten, die aus dem Gebiet von Bastogne kamen, wurden als Kinder Zeugen der Bombardierung von Villers-la-Bonne-Eau und Manhay. Sie repräsentieren die vielen Zivilisten, die den Kämpfen zum Opfer gefallen sind.

Malcolm ‚Buck‘ Marsh, Jr. diente von 1941 bis 1946 in der U.S. Army. Während der Ardennenschlacht gehörte er zur A Company, 36. Panzerregiment, 3. Panzerdivision. Er erhielt mehrere Auszeichnungen: das *Purple Heart* und drei *Battle Stars*. Nach dem Krieg leitete er eine Baufirma in Florence, Alabama.



## SYMBOLISCHE GESTE

---

*„Zwischen Himmel und Erde, zwischen Himmel und Schnee, zwischen Schnee und Menschen, zwischen Menschen und Kämpfen.“*

Die symbolische Geste von M.Zo, einem belgischen Regisseur, vermittelt mit seiner Traumwelt ein nüchternes Bild von der Verletzlichkeit des Lebens, vom schwierigen Gleichgewicht zwischen den Nationen, von den extremen Bedingungen der Schlachten mitten im Winter 1944 und von der Anerkennung, die wir den Soldaten schuldig sind.

Es ist die Menschheit, die in dieser Geste sichtbar wird, die die besonderen Merkmale des Konflikts als visuelles und universelles Gedicht widerspiegelt. Die Künstler und Statisten, die diese Gesten ausführen, jeder in seiner eigenen Disziplin, zeigen Situationen, in denen Menschen in schwierigen Momenten Solidarität zeigen.

---

### KÜNSTLER UND MITWIRKENDE:

- Johanne Humblet, Seiltänzerin
- Julie Prayez, lyrische Stimme und Schauspielerin
- die Komparsen von „Devoir de mémoire asbl“
- Régis Leroy und Hugo Romain Rouch, Zirkusartisten
- M.Zo, Direktor des Theaterensembles „Facteurs d’amour“
- Anne-Marie Segers, Protokollchefin

# FLUGVORFÜHRUNG

---

*Überflug mit modernen Flugzeugen:*

- vier F15 der US Air Force
- vier F16 der Belgischen Luftkomponente
- zwei TYPHOON der British Royal Air Force
- zwei F16 der Niederländischen Königlichen Luftwaffe
- zwei CF18 der Royal Canadian Air Force
- zwei RAFALE der französischen Armée de l'Air
- zwei EF2000 der Deutsche Luftwaffe



*Vor Beginn der Gedenkfeier gibt es einen Überflug mit zwei historischen Flugzeugen:*

- ein **Supermarine Spitfire**: Britischer einsitziger Jäger, der von der Royal Air Force und anderen Verbündeten während des Zweiten Weltkriegs eingesetzt wurde.
- ein **Mustang TF-51D 'Scat VII'**: ein amerikanischer Langstreckenjäger und Jagdbomber aus dem Zweiten Weltkrieg, entworfen von der North American Aviation. Dabei handelt es sich um die ehemalige Mustang P-51 von Maj. Robin Olds.



## MARDASSON MEMORIAL

---

Das Mardasson Memorial wurde 1950 zu Ehren der zahlreichen amerikanischen Soldaten errichtet, die dort ihr Leben für die Befreiung Belgiens gelassen haben. Die Botschaft der Vereinigten Staaten hat eine zentrale Rolle bei der Mittelbeschaffung für die Renovierung des Mardasson Memorials (dessen erste Phase gerade abgeschlossen wurde) gespielt.

Das Denkmal hat die Form eines Sterns. In den Säulen der offenen Galerie ist die Geschichte der Offensive der Ardennen in goldenen Buchstaben eingraviert. Ein oben befindlicher Rundgang bietet einen Panoramablick auf die Verteidigungsstellungen, die während der Besetzung der Stadt eingenommen wurden. Die Krypta des Monuments ist mit Mosaiken des französischen Künstlers Fernand Léger verziert. Das Gebäude wurde nach den Plänen des Architekten Georges Dedoyard erbaut und trägt die lateinische Inschrift „*populus belgicus memor liberatoribus americanis*“ (Das belgische Volk vergisst die amerikanischen Befreier nicht).



## BASTOGNE WAR MUSEUM

---

Das Bastogne War Museum zeigt den Zweiten Weltkrieg von seinem Anfang bis Herbst 1944 unter besonderer Berücksichtigung der Ardennenoffensive. Schlüsselmomente der Offensive und die Herausforderungen, die die Kämpfer zu bestehen hatten, werden in einem breiten Kontext dargestellt. Das Museum zeigt das Leben der Bürger vor, während und nach der Besetzung.

Das Museum befindet sich auf dem Gelände der ehemaligen Altstadt von Bastogne. Es gestattet ein totales Eintauchen in die Geschehnisse, sodass man mit allen Sinnen erlebt, was während des Krieges passiert ist.

# ARDENNENSCHLACHT

---

Im September 1944 rückten die alliierten Armeen zügig durch Frankreich, Belgien und Luxemburg vor. Adolf Hitler startete eine große Gegenoffensive, mit der er im Herbst die gesamte Westfront verschieben wollte. Unter größter Geheimhaltung plante er das, was wir heute als Ardennenoffensive kennen.

Nach der Operation Market Garden erkannte Adolf Hitler die Bedeutung des Hafens von Antwerpen für den Nachschub der Alliierten. Trotz der alliierten Luftangriffe auf Deutschland beschloss er im November, den Druck zu erhöhen und feuerte Marschflugkörper des Typs V1 und V2 auf Antwerpen und Lüttich ab. Im Dezember 1944 versuchte er, durch eine Großoffensive in den Ardennen die Kontrolle über Antwerpen zurückzuerlangen: Die Operation Wacht am Rhein sollte einen Bruch zwischen der amerikanischen und der britischen Armee herbeiführen. Die Operation wurde später am 4. Dezember in Unternehmen Herbstnebel umbenannt.





## ARDENNENOFFENSIVE

Die Marschälle Gerd von Rundstedt und Walter Model waren von der Operation nicht überzeugt. Dennoch erhielt die Heeresgruppe B den Befehl, die Maas so schnell wie möglich zu überqueren, um zunächst Brückenköpfe zwischen Lüttich und Namur anzulegen und dann Antwerpen einzunehmen.

Nach den Plänen des Heereskommandos sollte die 6. SS-Panzer-Armee Antwerpen und den Hafen einnehmen, um Nachschub und Verstärkung der in den Niederlanden kämpfenden alliierten Armeen zu unterbrechen. Die 5. Panzerarmee sollte die Maas zwischen Amay und Namur überqueren und die 6. SS-Panzer-Armee auf der Achse Antwerpen-Brüssel-Namur-Dinant decken, um zu verhindern, dass die germanischen Einheiten von hinten angreifen.

Der 7. Armee sollte die südlichen und südwestlichen Flanken der Operation abdecken. Sie sollte bis zum Tal der Semois vordringen und sich dann östlich von Luxemburg mit der Frontlinie an der Mosel verbinden.



Zwei weitere Aktionen schließen sich der Operation Wacht am Rhein an:

- Operation Stösser: Absprung von 1.200 Fallschirmjägern (in Wirklichkeit weniger als 300) nördlich von Malmedy, um den alliierten Nachschub an der Nordflanke der Offensive zu verhindern.

- Operation Greif: unter dem Befehl des SS-Obersturmbannführers Otto Skorzeny, der im September 1943 auch für die Befreiungsaktion von Benito Mussolini verantwortlich war. In amerikanischen Uniformen und mit erbeutetem Material sollten die Soldaten die Brücken von Engis, Amay und Huy einnehmen, um den Durchbruch der deutschen Panzerkolonnen zu ermöglichen.



## 16. DEZEMBER 1944

### BEGINN DER OFFENSIVE

Die akribisch vorbereitete Ardennen-Offensive begann am Morgen des 16. Dezember 1944. Die Front erstreckte sich von Montjoie bis Echternach. Der Sieg der Alliierten erscheint unvermeidlich, denn sie stehen bereits an der Grenze zum Deutschen Reich. Die belgischen Städte Sankt-Vith, Houffalize und Stavelot fallen nacheinander.

Bastogne ist zu diesem Zeitpunkt zwar kein Ziel, doch es ist ein wichtiger Verkehrsknotenpunkt. Erst als der deutsche Generalstab und insbesondere Adolf Hitler erkennen, dass die Operation Wacht am Rhein erfolglos sein wird, wird Bastogne zu einem wichtigen Ziel. Vom 21. bis 26. Dezember werden alle in Bastogne festsetzenden Truppen unter das Kommando von Brigadier General McAuliffe gestellt. Am 22. Dezember weist er das deutsche Kapitulationsangebot mit einem verheerenden „Nuts!“ zurück!

Am 23. Dezember klärt sich der Himmel auf und die belagerten Truppen in Bastogne können mit Fallschirmen versorgt werden. Aus dem Süden kommt der Sherman-Tank Cobra King des Combat Command R der 4. Panzerdivision (3. Armee von General Patton) und durchbricht am Weihnachtstag den deutschen Kessel um Assenois. Die Kämpfe in der Gegend dauern jedoch noch zwei weitere Wochen an, denn Hitler weigert sich, nachzugeben.

Der 28. Januar 1945 wird allgemein als der letzte Tag der Ardennenschlacht angesehen: Die Wehrmacht ist zu diesem Zeitpunkt in ihre Ausgangsposition zurückgedrängt.

# STARKE VERLUSTE BEI SOLDATEN UND ZIVILISTEN

---

Beide Lager erlitten schwere Verluste. Auf der alliierten Seite gibt es vorläufige Berichte über 10.733 Tote, 42.316 Verwundete und 22.636 Vermisste. Die deutschen Verluste betragen 12.652 Tote, 38.600 Verletzte, 30.582 Vermisste und 28.000 Kriegsgefangene\*.

Für die Alliierten ist die Ardennenschlacht ein wichtiger Sieg über das Deutsche Reich, aber für die Menschen, die inmitten des Schauplatzes der Schlacht standen, war es eine Tragödie. In Belgien sterben rund 2500 Menschen (davon 927 in den Kantonen Malmedy, Sankt-Vith und Stavelot, 782 im Kreis Bastogne, 364 im Kreis Marche, 106 in Neufchâteau). Im Großherzogtum Luxemburg zählt man 500 Opfer.



Hinzu kommen die Opfer der deutschen Vergeltungsmaßnahmen. Am 24. Dezember 1944 wurden beispielsweise 34 Einwohner in Bande (Nassogne) hingerichtet. Von diesen Terroranschlägen sind vor allem die Mitglieder des Widerstands betroffen.

Auch die Soldaten zahlen einen hohen Preis. Entwaffnete Gefangene werden kurz nach ihrer Kapitulation kaltblütig erschossen, wie am 17. Dezember in Baugnez (Malmedy), wo Dutzende von Kriegsgefangenen getötet werden, in Wereth (Amblève), wo elf afroamerikanische Gefangene von den Soldaten des Reiches gefoltert, verstümmelt und getötet werden, oder in Chenogne (Vaux-sur-Sûre), wo am Neujahrstag 1945 sechzig deutsche Kriegsgefangene von amerikanischen Soldaten erschossen werden.

Auch das XXX. Britische Korps hat einen wichtigen Anteil an der Ardennenschlacht: Es brachte die nach Dinant vorrückenden deutschen Panzer zum Stillstand. In einem besonders strengen Winter besetzen die Briten die Region Marche, Hotton und La-Roche-en-Ardenne und ermöglichen so den Aufbau einer Verbindung zu den amerikanischen Truppen.

Auf der britischen Seite fielen 325 Soldaten (insgesamt 2400 Tote, Vermisste und Verwundete). Ein großer Teil von ihnen fand seine letzte Ruhestätte auf dem Soldatenfriedhof Commonwealth War Cemetery in Hotton.

11.000 Gebäude und ein Viertel des Viehbestands wurden zerstört. Die Bevölkerung wurde dazu aufgerufen, den Menschen in den betroffenen Gebieten zu helfen. Der Wiederaufbau konnte erst 1953-1954, zehn Jahre nach der Schlacht, abgeschlossen werden.

---

\* Quellen: Aron P., & Gotovitch J. (Rot.). (2008). *Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale en Belgique*. Brüssel : André Versaille.  
de Launay J., & Offergeld J. (1982). *La vie quotidienne des belges sous l'occupation 1940-1945*. Brüssel: Legrain.

# INTRODUCTION

---

During the glacial winter of 1944, the German Reich surprised the Allies by launching a counter-offensive in the Ardennes. The battle that followed, known as the Battle of the Bulge, was one of the bloodiest battles of the Second World War. The sacrifices made and the destruction caused by the war remains in our memories 75 years later.

At the commemoration ceremony in Bastogne, the Belgian government is bringing together representatives of the eight countries involved, to pay tribute to the importance of collective memory and sustainable peace between different nations.

The intention of the ceremony at the Mardasson Memorial in Bastogne is to express gratitude to the veterans, and to commemorate the civilian and military victims and soldiers missing in action.

Alongside representatives of veterans who fought in the Battle of the Bulge and civilians, the Belgian government will welcome heads of state and government and representatives from Canada, France, Germany, the Grand Duchy of Luxembourg, the Netherlands, Poland, the United Kingdom and the United States of America.





# ORDER OF CEREMONY

---

- 10.30 am** | Arrival of invitees to the Mardasson Memorial  
Guard of honour by the *Bataillon des Chasseurs Ardennais*  
Musical intermission by the Royal Band of the Belgian Guides
- 
- 10.35 am** | Fly-by of two historic planes
- 
- 10.45 am** | Introduction by the Trumpet Corps of the Royal Band of the Belgian Guides  
Speeches by:
- His Majesty the King of the Belgians
  - Mr Frank-Walter Steinmeier, President of the Federal Republic of Germany
  - Dr Mark T. Esper, US Secretary of Defense
- Laying of wreath by Heads of States and the Delegations  
Minute of silence  
The Last Post, a homage to soldiers fallen in combat  
Speech from Mr Benoît Lutgen, Mayor of Bastogne  
Testimony from Mr Malcolm 'Buck' Marsh, Jr., US Army Veteran
- 
- 11.15 am** | Symbolic performance  
Laying roses at the plaque commemorating the former soldiers
- 
- 11.35 am** | European anthem, national anthem of the United States and *La Brabançonne* by the Royal Band of the Belgian Guides
- 
- 11.40 am** | Aerial parade of modern planes
- 
- 11.45 am** | Reception

# RECOGNITION OF VETERANS AND CIVILIANS

---

American veterans and the Belgian citizens who lived through the Battle of the Bulge will be honoured in the ceremony. The veterans were part of the American troops that fought in the Battle. The civilians are from the Bastogne region, and as children were witnesses to and victims of the bombings near Villers-la-Bonne-Eau and Manhay. They represent the many citizens who were killed in the combat.

Malcolm 'Buck' Marsh, Jr. served in the US Army from 1941 to 1946. During the Battle of the Bulge he was part of A Company, 36th Armored Regiment, 3rd Armored Division. He has received various military honours: the Purple Heart and three Battle Stars. After the war he managed a building company in Florence, Alabama.



## SYMBOLIC PERFORMANCE

---

*«Between the sky and the Earth, between the sky and the snow, between the snow and humans, between humans and combat.»*

The symbolic performance presented by M.Zo, a Belgian theatre director who is sensitive to dreams, gives a sober image of the vulnerability of human lives, the difficult equilibrium between nations, the extreme conditions of fighting in the middle of winter in 1944 and the homage we must pay to those who fought.

Humanity is expressed throughout this performance, which is a visual, universal poem reflecting the particularities of war. Through their respective disciplines, the featured artists and extras depict situations in which people show solidarity in difficult times.

---

### **ARTISTS AND EXTRAS:**

- Johanne Humblet, tightrope walker
- Julie Prayez, opera singer and actor
- Extras from «Devoir de mémoire asbl» (non-profit association)
- Régis Leroy and Hugo Romain Rouch, circus performers
- M.Zo, director of the «Facteurs d'amour» company
- Anne-Marie Segers, master of ceremonies

# AERIAL PARADE

---

*Fly past of modern planes:*

- four US Air Force F15s
- four Belgian Air Force F16s
- two British Royal Air Force TYPHOONS
- two Netherlands Air Force F16s
- two Royal Canadian Air Force CF18s
- two Armée de l'Air France RAFALES
- two Deutsche Luftwaffe EF2000s



*Before the start of the ceremony, two historic planes will fly over the site:*

- a **Supermarine Spitfire**: a single-seat British fighter plane used by the Royal Air Force and other Allies during the Second World War

- a **Mustang TF-51D 'Scat VII'**: an American long-range fighter and fighter-bomber plane used in the Second World War, designed by North American Aviation. This particular Mustang P-51 was flown by Major Robin Olds.

## THE MARDASSON MEMORIAL

---

The Mardasson Memorial was constructed in 1950 to honour the many American soldiers who gave their life for the liberation of Belgium. The US Embassy has played a key role in raising funds for the renovation of the Mardasson, the first phase of which has just been completed.

The memorial is designed in the shape of a star, and the story of the Battle of Bulge is inscribed in golden letters on the inner walls of the open gallery. A passage, situated on the top of the memorial, offers fabulous panoramic views from which you can see almost all the defensive positions held during the siege of the town. Mosaics designed by the French artist Fernand Léger decorate the memorial's crypt. The Mardasson Memorial was constructed according to the plans of the architect Georges Dedoyard and carries the Latin inscription «*populus belgicus memor liberatoribus americanis*» («The Belgian people will not forget the American liberators»).



## THE BASTOGNE WAR MUSEUM

---

The Bastogne War Museum allows the visitor to visualise the Second World War, from its initial phase to the autumn of 1944, with a particular focus on the Battle of the Bulge. The key moments of the battle and the challenges soldiers had to face are put in a wider context. The museum also depicts the lives of civilians before, during and after the occupation.

The museum is situated on the site of Bastogne's ancient historic centre. It provides a total immersive experience, so the visitor can experience what happened during the war with all senses.

# THE BATTLE OF THE BULGE

---

In September 1944, when the Allied armies swept through France, Belgium and the Grand Duchy of Luxembourg, Adolf Hitler imagined starting a major counterattack meant to disrupt the entire western front in the autumn. He secretly concocted what has later become known as the Battle of the Bulge.

After Operation Market Garden, Adolf Hitler realized the importance of the Antwerp harbour for Allied supplies. In November, despite Allied air raids on Germany, he decided to up the pressure by launching V1 and V2 flying bombs on Antwerp and Liège. In December 1944 he tried to reconquer Antwerp by means of a large-scale offensive in the Ardennes – Operation *Wacht am Rhein* (Watch on the Rhine) – designed to build a rift between the American and British armies. On 4th December, the operation was renamed *Herbstnebel* (Autumn Mist).





## THE BATTLE OF THE BULGE

Despite reservations by Marshalls Gerd von Rundstedt and Walter Model, the *Heeresgruppe B* was told to cross the River Meuse as quickly as possible, to establish bridgeheads between Liège and Namur and to take Antwerp.

According to German high command plans, the *6. SS-Panzer-Armee* had to provide the main push by taking Antwerp and its harbour in order to cut off Allied armies fighting in the Netherlands from their supply lines.

The *5. Panzer-Armee* had to target the River Meuse between Amay and Namur. It had to cover the *6. SS-Panzer-Armee* along the Antwerp-Brussels-Namur-Dinant axis and to prevent rear attacks by enemy reserves.

The *7. Armee* had to cover the southern and south-western flanks of the operation. Its initial goal was to reach the Semois valley and to establish a link with the Moselle frontline to the east of Luxembourg.



Two actions completed Operation *Wacht am Rhein*:

- Operation *Stösser* (Sparrowhawk): the dropping of 1,200 parachutists (in actual fact less than 300) north of Malmedy in order to prevent the arrival of Allied reserves on the offensive's northern flank

- Operation *Greif* (Griffin): entrusted to SS-Obersturmbannführer Otto Skorzeny, the man who managed to deceive Benito Mussolini's Italian guards. With American uniforms and equipment taken from their enemies his commandos had to take the bridges at Engis, Amay and Huy in order to enable the progress of German armoured columns.





## **16 DECEMBER 1944**

### **LAUNCH OF THE OFFENSIVE**

The minutely planned offensive was launched on the morning of 16 December 1944. The front stretched from Montjoie to Echternach. As the Allies had already reached the borders of the German Reich, the Germans had seemed defeated.

But the Belgian cities of Saint Vith, Houffalize and Stavelot fell one after the other. Bastogne was not a target, but an important crossroads. However, as soon as German general staff and Adolf Hitler came to terms with the fact that Operation Wacht am Rhein would not succeed, Bastogne became a major objective.

Between 21 and 26 December all troops trapped in Bastogne were commanded by Brigadier General McAuliffe, the man who on 22 December responded with a scathing “Nuts!” when the Germans requested surrender.

On 23 December the skies cleared up and the Bastogne siege was lifted by air support. The Combat Command R Sherman Cobra King tanks of the 4th Armoured Division (General Patton’s 3rd Army) arrived from the south and pierced the German blockade at Assenois on Boxing Day. Fierce fighting however still occurred over the next fortnight, as Hitler refused to acknowledge defeat.

28 January 1945 is generally accepted to be the last day of the Battle of the Bulge. The Wehrmacht was by then pushed back to its original position.

# HEAVY TOLL ON SOLDIERS AND CIVILIANS

---

Both sides incurred heavy losses in the Battle of the Bulge. On the Allied side, preliminary reports spoke of 10,733 killed, 42,316 wounded and 22,636 men missing in action. On the German side losses totalled 12,652 killed, 38,600 wounded, 30,582 missing in action and 28,000 prisoners\* of war.

The Battle of the Bulge was undoubtedly a brilliant Allied victory over Nazi Germany, but was also a terrible tragedy for the civilians who suddenly found themselves in the very heart of battle. Some 2,500 Belgian civilians were killed (among them 927 in the Malmedy, Saint Vith and Stavelot areas, 782 in the Bastogne district, 364 in the Marche district and 106 in the Neufchâteau district), with another 500 deadly casualties in the Grand Duchy of Luxembourg.



The victims claimed by German reprisals still have to be added to those numbers. On 24 December 1944, 34 Belgian civilians were executed in the village of Bande (Nassogne). Former resistance fighters were particularly targeted.

Soldiers were not spared either. Disarmed prisoners were executed in cold blood shortly after their surrender, e.g. on 17 December in Baugez (Malmedy) where dozens of prisoners of war were shot, in Wereth (Amblève) where eleven African American soldiers were tortured, mutilated and killed by German Reich soldiers, and in Chenogne (Vaux-sur-Sûre) where more than 60 German prisoners of war were killed by American soldiers on New Year's Day 1945.

The British XXXth Corps played an important part in the Battle of the Bulge too. It contributed to stopping German armoured units in their progress towards Dinant. During a particularly harsh winter the British reconquered the areas around Marche, Hotton and La-Roche-en-Ardenne, thus establishing a link with the American troops.

The British losses totalled some 325 fatalities (2400 casualties). Most of them found a final resting place in the Hotton Commonwealth military cemetery.

11,000 buildings were destroyed, and livestock was reduced by a quarter. An appeal for sponsorship was launched in support of the devastated regions. Reconstruction was only completed by 1953-1954, i.e. ten years after the battle.

---

\* Sources: Aron P., & Gotovitch J. (Ed.). (2008). *Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale en Belgique*. Bruxelles : André Versaille.  
de Launay J., & Offergeld J. (1982). *La vie quotidienne des Belges sous l'occupation 1940-1945*. Bruxelles : Legrain.

# SPEECH BY HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS

---

«The Belgian people remember their American liberators». The inscription on this memorial stone is etched on our hearts as well. Our gratitude extends to all the soldiers of the Allied countries, whose many representatives I warmly welcome here today.

The Battle of the Bulge was almost two months of intense fighting, hardship and suffering in the cold and snow. There were countless acts of bravery and heroism. The battle wreaked destruction and death. It resulted in even more civilian and military casualties than the Normandy landings. Belgium owes its final liberation from Nazi occupation to these brave soldiers.

«Nuts», the famous word uttered here in Bastogne by American General McAuliffe, signifying his categorical refusal to surrender, will continue to resonate in our collective memory for many years. It encapsulates the courage and resolve of our liberators. It echoes the legendary tenacity of the people of the Ardennes. It expresses a rejection of barbarism.

There are times when we must say no. No to the extreme evil perpetrated by a hateful ideology. This is what we did – together – seventy-five years ago. We said no to an ideology that proclaimed the superiority of one race over all others. An ideology that indoctrinated its own people and embroiled many others in its dark designs. How many lives could have been spared, if men and women had not turned a blind eye to such discrimination and injustice? If they had been stirred sooner by outrage at the fallacious and racist claims?

The America of 1944 defended freedom and democracy with all its strength. It continued to do so during the Cold War. We established

NATO together seventy years ago. And thirty years ago we overcame another totalitarian ideology. After the Atlantic Wall, it was the Iron Curtain's turn to crumble, faced with the resolve of the free world and the resilient and determined populations of Central and Eastern Europe.

Since then, we have gradually built a new Europe based on reconciliation and a firm desire to put age-old rivalries to rest. Throughout these years, the United States has been like «a shining city upon the hill», standing shoulder to shoulder with Europe, ready to support and lead other countries who shared the same values.

Today, the struggle is still not over. By definition, democracies are more exposed and fragile than regimes that restrict freedom. We must be all the more vigilant, as deceitful rhetoric and hate speech can spread more easily and rapidly now. Social inequalities and economic challenges are fertile ground for new excesses. Unless, as we did in 1944, in the depths of winter and in the face of enemy aggression, we stand up to halt their rise.

The fight for freedom continues in the form of constant vigilance for the appropriate use of freedom. It condemns calumny, polarisation and exclusion. Aiming, instead, to bring together and reconcile.

Standing here, in the presence of veterans, before this monument, which is dedicated to the people who forged freedom and peace, let us make a solemn commitment to continue this fight. Let us serve truth, temperance and justice, with ever greater resolve and in every situation.

# SPEECH BY FRANK-WALTER STEINMEIER, PRESIDENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

---

Seventy-five years ago today, in the early hours of 16 December, the horrors of war descended on the Ardennes. Seventy-five years ago today, the German Wehrmacht commenced one of the last offensives of the Second World War, a brutal battle in a war that had long since been lost.

Your Majesty, I thank you from the bottom of my heart for the invitation to join you today in commemoration. I stand before you, and before all Belgians, humbly and gratefully in my role as President of the Federal Republic of Germany.

I am aware that my speaking here today is not something to be taken for granted. Here in Bastogne. Here in Belgium, which was invaded by Germans twice in the last century.

The German-British publicist Sebastian Haffner described the Ardennes offensive as an “insane enterprise” from a military point of view. It brought with it interminable suffering, destruction and death. We Germans know about the suffering. We know about the pain. We know that many of you still wrestle with it today. Your fathers and grandfathers died in the battle or are missing. Your mothers and grandmothers had to endure starvation and destruction. Defenceless civilians were killed. The suffering is not something that only happened in the past. It continues to affect your families today. That is why it is so important for us to remember – for us to engage in joint acts of remembrance and commemoration.

With sorrow I pay tribute to the victims from all nations. Those who died were victims of hatred, delusion and destructive fury which originated in my country.

Yet on this day I am also filled with a profound sense of gratitude. Your country, Your Majesty, reached out its hand to us – across the graves from two World Wars. Belgium gave us the gift of its willingness for reconciliation. You opened the door for us to be part of a peaceful Europe. For that, we Germans are deeply grateful.

Your Highness Grand Duke Henri, we are also grateful to your country Luxembourg, which suffered so severely as a consequence of these battles and the years of occupation. You, too, stretched out your hand to us in reconciliation.

Because of this – only because of this – we were able to jointly lay the foundation for a united, peaceful Europe. Because of this – only because of this – former enemies have become good neighbours. More than that, even, they have become friends. Friends who now enjoy close political, cultural, economic and military ties.

Here in Belgium is where Europe's heart beats. Here in Belgium, the spirit of Europe is alive, here the idea of Europe is alive, and here it is being lived out! Hier in België leeft de Europese geest, hier leeft de Europese idee en hier wordt deze geleefd! Ici, en Belgique, l'esprit européen vit! Ici, l'idée européenne vit et est vécue! Hier in Belgien lebt der europäische Geist, hier lebt die europäische Idee und hier wird sie gelebt!

That is a promise for our future.

On this day we Germans would also like to thank the United States of America. The American armed forces – together with their allies – liberated Europe. They also liberated Germany. We would like to thank you, the veterans, who put their lives on the line for the cause of liberation. We remain deeply indebted to this America, which accompanied and supported the democratic rebirth of Germany despite the War and the Shoah.

A united, peaceful Europe is the lesson we Europeans have learned from nationalist and racist extremism, from the war of destruction. Please, let's not forget that! Particularly in these days, when the allure of nationalism and ethnocentric thinking is once again increasing.

Today, we are the ones who together bear the responsibility for our united Europe. For Germany, which unleashed the last major war on European soil, this is a special and lasting responsibility. I want to say to all of you, Belgians, people of Luxembourg, Poles, Americans, Canadians, the British, the French and the Dutch, in my role as German President: we Germans are aware of our responsibility. We embrace that responsibility and we will pass it on.

The fact that today we are jointly engaging in this act of commemoration gives me hope. The path of reconciliation gives us hope.

Hope that in the future, our continent will continue to be united in peace and freedom.

Hope that together we can fight against new forms of resentment, racial hatred and nationalism, in the interests of democracy and freedom.

Hope that we will continue to pursue our common path. As good neighbours. As friends. As Europeans.



## SPEECH BY BENOÎT LUTGEN, MAYOR OF BASTOGNE

---

*«May the world never again experience such a Christmas night! Slaughtered by weapons, far from your children, wives and mothers – there is no greater cruelty. A son yearning to see his mother, a husband yearning to see his wife, a father yearning to see his children – isn't that human dignity? Life can only be given and accepted through love and respect. I am certain that out of these ruins, blood and death, a universal brotherhood will emerge.»*

Dear friends, dear veterans,

Could you have imagined that a German soldier could have written such lines, in the midst of the harshest of battles in Bastogne? The force of this message was a precursor to a future reconciliation and the construction of Europe, driven by an ideal that you fostered, by allowing us to live in a democracy once more.

Dear friends, dear veterans, you are heroes.

You were heroes when you fought in the extremes of cold, fog and snow 75 years ago to lift the siege of Bastogne and repel the enemy. And heroes you have remained in our hearts through your regular visits, in solidarity, to places in our region where your brothers in arms were killed. Time has not changed you. You are always there, valiant, at your stations. Dignified. Unwavering. Awe-inspiring.

Bastogne and the entire population of our region will never forget your courage and your sacrifices. Our gratitude is unswerving and wholly sincere. Over the course of your visits here, you have been able to see this for yourselves. Tens of thousands of Americans have followed in your footsteps. Links have been forged between your compatriots and our population. These exchanges have led to shared projects. During those hellish weeks of battle, I bet you

could never have imagined that we were destined to write a long and beautiful history together.

Between 1941 and 1946, Malcolm «Buck» Marsh wrote several pages about US Army history. During the Battle of the Bulge, as part of the 3rd Armored Division, he distinguished himself in the «Northern Shoulder» area. He remembers being in a rifle pit, in snow approximately half a metre deep.

After the battle, Malcolm continued on to Cologne. He received several military honours. Our friend fought under the flag of freedom and democracy. Malcolm, you were one of our liberators. You and your brothers in arms will always be our heroes.

## SPEECH BY MALCOLM ‘BUCK’ MARSH, JR.

---

In 1944, I was an infantry replacement in the 36th Armored Infantry regiment, arriving immediately following Christmas. It was the coldest I had ever been in my life. Alabama doesn't see temperatures like this.

Before I go any further, I would like to thank my wife Wanda and my daughter/caretaker Nancy Marsh Day who are the reason I was able to make it here today.

I would also like to thank the Belgian and Luxembourg personnel, the American Ambassador and the staff of the US embassy and the National WWII Museum in New Orleans and any others responsible for this dream come true trip.

We are honoring a crucial day, Dec 16th – the 75th Anniversary of this momentous Battle, the largest one fought by American troops in history. It brings back fond and not so fond memories of the camaraderie shared with my fellow GIs.

A fond memory: I would like to give thanks to an unnamed Belgian lady for bringing hot potato soup to me and my buddy (in blizzard snow conditions) while we were standing guard duty outside.

My most “not so fond memory:” Our 4 man recon patrol was near the Germans clad in white bed sheet camouflage when we encountered their combat patrol clad in their factory made white camouflage suits. It was hard to tell what was human and what was snow in that situation, but we made it out.

Thanks for letting me share this talk with you. Let us pray for world peace.

## Crédit photo

---

- Couverture | photo monument Mardasson © Middeland64 - licence 'Creative Commons Attribution - Share Alike 4.0'
- p.1 | illustration © Judith Koza - SPF Chancellerie du Premier Ministre - Belgique
- p.2 | 1. illustration © Judith Koza - SPF Chancellerie du Premier Ministre - Belgique  
2. photo monument Mardasson - © Régie des bâtiments  
3. photo monument Mardasson - © Middeland64 - licence 'Creative Commons Attribution - Share Alike 4.0'
- p.4 | illustration © Judith Koza - SPF Chancellerie du Premier Ministre - Belgique
- p.7 | photo monument Mardasson © cozphotography
- p.8 | photo prise par un prisonnier - domaine public
- p.9 | photos - US Army History Images - domaine public
- p.10 | 1. photo © Bastogne War Museum  
2. photo - US Army History Images - domaine public  
3. photo © Bastogne War Museum  
4. photo - US Army History Images - domaine public
- p.12 | photo © Bastogne War Museum

## Copyright beeldmateriaal

---

- Omslag | foto Mardassonmonument © Middeland64 - licence 'Creative Commons Attribution - Share Alike 4.0'
- p.1 | illustratie © Judith Koza - FOD Kanselarij van de Eerste Minister - België
- p.2 | 1. illustratie © Judith Koza - FOD Kanselarij van de Eerste Minister - België  
2. foto Mardassonmonument - © Regie der Gebouwen  
3. foto Mardassonmonument - © Middeland64 - licence 'Creative Commons Attribution - Share Alike 4.0'
- p.4 | illustratie © Judith Koza - FOD Kanselarij van de Eerste Minister - België
- p.7 | foto Mardassonmonument © cozphotography
- p.8 | foto gemaakt door een gevangene - publiek domein
- p.9 | foto's - US Army History Images - publiek domein
- p.10 | 1. foto © Bastogne War Museum  
2. foto - US Army History Images - publiek domein  
3. foto © Bastogne War Museum  
4. foto - US Army History Images - publiek domein
- p.12 | foto © Bastogne War Museum



Éditeur responsable | Verantwoordelijke uitgever  
Françoise Audag-Dechamps

---

Dépôt légal | Wettelijk depot  
D/2019/9737/6  
décembre | december 2019

---

Rue de la loi 16 - 1000 Bruxelles  
Wetstraat 16 - 1000 Brussel

1944 | 2019

75

